



ent 1899

NOTES CRITIQUES SUR LES HISTÉRIDES DES ILES CANARIES
avec observations synonymiques

par Joh. SCHMIDT.

Depuis la publication des ouvrages de V. Wollaston sur les Coléoptères de l'archipel canarien, bien peu d'Histérides nous sont venus de cette contrée. Un petit nombre d'espèces ont été recueillies par le lieutenant M. Quedenfeldt qui a fait, il y a six ans environ, un séjour de quelques mois aux îles Canaries. Mais la collection rapportée par M. Ch. Alluaud (1) est bien plus considérable et c'est elle qui a servi de base à ce travail.

Wollaston a décrit les Histérides des Canaries d'une manière suffisante, mais il n'a guère songé à les comparer aux espèces du bassin de la Méditerranée, malgré l'affinité évidente des deux faunes. Cet auteur dit même, après avoir décrit son *Suprinus mingops* : « Whether it is identical with any of the numerous species of de Marscul's monograph I will not undertake to decide » (Coleopt. Hesperid. 1867, p. 87). Il n'est donc pas étonnant qu'il ait décrit comme nouveaux un certain nombre d'Histérides déjà connus.

Les matériaux rapportés par M. Ch. Alluaud m'ont permis d'établir la synonymie de plusieurs espèces; pour d'autres, je ne puis que me reporter au texte des descriptions; mais on me pardonnera d'avoir fait, à leur égard, quelques remarques qui contribueront, je l'espère, à attirer, sur les espèces encore douteuses, l'attention d'entomologistes assez heureux pour pouvoir étudier les *types* de Wollaston et identifier le reste de ses Histérides.

1. *Hister canariensis* Woll., Cat. Col. Canar., 1864, p. 165.

Canaria, Palma (Alluaud). — Wollaston compare son espèce aux *H. fossor* Er. et *H. obesus* Fahr., qui sont beaucoup plus arrondis et plus convexes. Par sa forme et son système strial, le *canariensis* a les plus intimes rapports avec l'*H. falsus* Solsky, du Turkestan; il s'en distingue nettement par ses mandibules non rugueuses. — La suture est aplatie et même un peu enfoncée à la base, la 4^e strie dorsale est tantôt assez longue, tantôt réduite à quelques points apicaux; la suturale varie considérablement de longueur. Chez la plupart des exemplaires, les stries du corselet se rejoignent derrière l'œil,

(1) M. Ch. Alluaud a visité les diverses îles de l'archipel canarien de novembre 1889 à juin 1890. — Voir les *Mémoires de la Société zoologique de France*, 1891 (exte. p. 42 à 46), avec carte d'itinéraire.

mais parfois l'externe atteint à peine le milieu; chez d'autres individus, l'interne est raccourcie de part et d'autre et ne s'étend que sur la partie moyenne des côtés.

2. *Eutriptus putricola* Woll., Trans. Ent. Soc., 1862, p. 159, tab. 7, fig. 7 a-c; Cat. Col. Canar. p. 164.

Tenerife, Graciosa (*Alluaud*). — C'est le seul genre d'Histérides spécial aux îles Canaries; il semble exclusivement associé à la flore des Euphorbes arborescentes et propre aux espèces rameuses, connues dans le pays sous le nom de *tabaiba*.

Chez l'*E. putricola*, les stries dorsales varient peu; quelquefois cependant la 3^e est réduite à un rudiment apical complété par des points et les 4^e et 5^e stries sont indiquées simplement en arrière par des séries de points.

3. *Saprinus nobilis* Woll., Cat. Col. Canar., p. 167.

Cette espèce n'a pas été retrouvée par M. Alluaud, mais je suis porté à croire qu'elle est fort voisine du *S. beduinus* Mars.; presque tous les termes de la description s'y appliquent bien; seulement, d'après Wollaston, le *nobilis* serait bleuâtre et ceci ne peut guère convenir au *beduinus* dont la couleur est d'un noir feac.

Chez le *S. beduinus*, la strie suturale est constamment double, caractère qui le sépare de toute variété du *S. detersus* Ill.

4. *Saprinus osculans* Woll., Cat. Col. Canar., p. 168.

Ce pourrait bien être une variété de l'espèce précédente. En effet, nous retrouvons des variations analogues chez le *S. beduinus*, où les stries dorsales sont ordinairement obsolètes, sauf un court rudiment des 1^{re} et 2^e, tandis que chez certains exemplaires, la 4^e strie est bien visible et la 3^e parfois indiquée par de petites stries.

5. *Saprinus subnitidus?* Woll., Cat. Col. Canar., p. 169. — *proximus* Woll., *ibid.*, p. 170.

Wollaston rapporte ce *Saprinus*, avec doute, au *subnitidus* Mars. et propose le nom de *proximus* pour le cas où l'on reconnaîtrait ensuite que c'est une espèce différente. De Marseul, dans sa monographie, et le Catalogue Gemminger et Harold ont adopté cette deuxième désignation.

En réalité, la forme que Wollaston considérait comme type du *proximus* ne me paraît pas, malgré sa couleur un peu moins bronzée, différer de l'espèce méditerranéenne. Je possède des *subnitidus*, du Maroc et d'Algérie, chez lesquels le reflet métallique n'est pas plus accusé que chez les exemplaires canariens, notamment ceux que M. Quedenfeldt a recueillis dans l'île de Fuerteventura.

Par contre, la var. *b* de Wollaston me paraît bien distincte, non seulement par la ponctuation plus marquée et remontant davantage dans les interstries, caractère signalé par Wollaston, mais aussi par la couleur d'un noir foncé, le prosternum plus étroit et la 2^e strie des élytres dirigée obliquement vers la 1^{re} et raccourcie à la base. Ses interstries ponctués et son prosternum étroit lui donnent même plus d'analogie avec les exemplaires peu densément ponctués du *S. furvus* Er., mais sa couleur et sa ponctuation beaucoup moins dense l'en distinguent suffisamment. Je la considère comme une espèce à part, spéciale aux îles Canaries, et je propose de la désigner sous le nom d'*Allantidis*.

Allantidis a été rapporté de l'île de Canaria par Quedenfeldt et par M. Alluaud.

6. *Saprinus fortunatus* Woll., Cat. Col. Canar. p. 172 — *virescens* ; Brullé (Ins. Canar. p. 59).

= *S. Moyses* Mars., Ann. Fr. 1862, p. 479, tab. 16, fig. 37.

Canaria, Fuerteventura (*Alluaud*). — Cette espèce de Wollaston, dont je possède un *type*, est synonyme du *S. Moyses* Mars. et doit prendre ce dernier nom. Elle est répandue dans toute la partie méridionale du bassin de la Méditerranée.

7. *Saprinus ignobilis* Woll., Cat. Col. Canar. p. 173. — *Wollastoni* Mars., L'Abeille, I (1864), p. 353.

= *Gnathocnus rotundatus* Kug. in Schneid., Mag. p. 304 (1792).

Graciosa (*Alluaud*), un exemplaire. — Wollaston a aussi décrit cette espèce sous le nom de *Triballus quadristriatus* (Ann. and Mag. Nat. Hist. 1869, p. 310). — cf. Lewis, Wiener Ent. Zeit. 1886, p. 280.

8. *Saprinus mingops* Woll., Cat. Col. Canar. p. 174.

= *S. praece* Er., Jahrbücher, 1834, p. 493.

Canaria (*Alluaud*), un exemplaire. — J'en ai vu plusieurs autres rapportés par M. Quedenfeldt de la même île et de Lanzarote, et j'ai pu comparer mes exemplaires aux *types* d'Erichson, auxquels ils ressemblent parfaitement.

9. *S. mundus* Woll., Cat. Col. Canar., p. 176 — *metallicus* ; Brullé (Ins. Canar., p. 59).

= *S. apricarius* Er., Jahrbücher, 1834, p. 494.

Canaria (*Alluaud*). — Les exemplaires recueillis par M. Alluaud sont d'un bronzé luisant, à ponctuation remontant dans les interstries; cette ponctuation varie d'une manière extraordinaire entre individus

d'une même localité. La variété noir-verdâtre se trouve partout avec la forme typique.

10. *Saprinus erosus* Woll., Cat. Col. Canar. p. 177,
Fuerteventura (Alluaud).

Espèce très voisine du *S. crassipes* Er. mais bien distincte par le corselet ponctué latéralement sur une faible étendue et surtout par les tibias antérieurs avec une profonde érosion au-dessus de la double dent apicale.

11. *Saprinus lobatus* Woll., Cat. Col. Canar. p. 178.
= *S. dimidiatus* Ill., Mag. VI, p. 41.

Canaria, Fuerteventura (Alluaud).

La synonymie de cette espèce a déjà été donnée par de Marseul dans ses additions au Catalogue des Hétéroptères (Ann. Soc. ent. Belg. 1870, p. 134).

12. *Saprinus angulosus* Woll., Cat. Col. Canar. p. 175.

Cette espèce paraît distincte entre toutes par la forme singulière de l'arc de jonction entre la strie suturale et la 4^e dorsale, disposition que je ne retrouve chez aucune des espèces qui me sont connues.

13. *Xenonychus fossor* Woll., Cat. Col. Canar., p. 181.

= *X. tridens* Duv., Ann. Fr., 1852, p. 703. — cf. Schmidt, Ent. Nachr. 1887, p. 334.

Fuerteventura (Alluaud).

Un nouvel examen de cette espèce me fait voir que les ongles des tarsi postérieurs ne sont pas droits, comme le dit Wollaston, mais courbés à l'extrémité comme dans les *Saprinus*; seulement ils sont beaucoup plus allongés et plus grêles. Outre cette différence, la forme du corps et du sternum, la présence de longues épines aux tibias postérieurs et les particularités de la sculpture viennent confirmer la validité du genre *Xenonychus*. Les tarsi postérieurs ne sont pas coniques, mais comprimés; ils sont atténués, vus en dessus, et élargis en les regardant de côté.

14. *Teretrius cylindricus* Woll., Cat. Col. Canar., p. 164.

M. Alluaud en a pris un exemplaire à Tenérife.

15. *Eubrachium politum* Woll., Trans. Ent. Soc. 1862, p. 163.

Un seul exemplaire de Canaria, pris dans un bananier pourri (Alluaud).

Wollaston considérait le genre *Eubrachium* comme fort différent de tout autre et l'a placé près des *Epiurus* avec lesquels il n'a pas le

moindre rapport. C'est plutôt un démembrement des *Plegaderus*, car l'un d'eux, *pusillus* Rossi, appartient en réalité aux *Eubrachiium*.

Ces derniers, quoique bien distincts des *Plegaderus* par leur prosternum non divisé en deux parties, ont avec eux bon nombre de caractères communs. Abstraction faite du caractère prosternal, leur sternum est construit de la même manière; les tibias sont tout à fait identiques; la partie antérieure du corselet est ponctuée, au moins sur les côtés, plus densément que la partie antérieure, ce qui est la règle chez les *Plegaderus*; enfin, chez l'*Eubrachiium orate* Woll., la rigole transversale, qui sépare ces deux parties chez la plupart des *Plegaderus*, est indiquée par une dépression sensible, quoique très superficielle.

L'*Eubrachiium pusillum* Rossi se distingue des autres espèces par son mésosternum canaliculé longitudinalement, tandis que chez les deux espèces canariennes que j'ai pu étudier (*politum* Woll. et un *type* de *Povale* Woll.), il existe une ligne médiane un peu élevée en avant, puis s'abaissant progressivement et enfoncée vers l'extrémité.

On avait déjà remarqué combien le *pusillus* était disparate au milieu des autres *Plegaderus* et M. Ragusa proposait d'en faire le type d'un genre « *Politulus* ». En présence du genre de Wollaston, ce nouveau nom devient tout à fait superflu.

L'*Eubrachiium pusillum* se trouve dans toute la région occidentale du bassin de la Méditerranée (il n'a été signalé ni en Grèce, ni en Orient); les trois autres espèces du genre sont propres aux îles Canaries.

Deux espèces d'Histérides, décrites dans d'autres ouvrages de Wollaston, me paraissent particulièrement douteuses; ce sont :

1^o *Saprinus geminatus* Woll., Col. Hesperid. p. 86.

Serait-ce le *S. metallescens* Er.? La description de Wollaston s'y applique parfaitement.

2^o *Acrilus homoeopathicus* Woll., Cat. Col. Mad., p. 77 (1857).

A en juger par la description, cet *Acrilus* de Madère pourrait bien être le *rhenanus* Fuss. Le dessus finement alutacé, la ligne transverse formée de points très nombreux, la forme du sternum telle que la décrit Wollaston, sont autant de caractères qu'on retrouve chez le *rhenanus*, et je sais que ce dernier habite aussi l'Italie et l'Algérie. En tout cas, si les deux espèces sont identiques, le nom d'*A. homoeopathicus* Woll. devrait être conservé, par droit de priorité.